

Énoncés clés pour la conférence internationale sinophone de 2025

Les chapitres 5 à 8 du livre de Romains pourraient être appelés le noyau de la Bible, car ils en montrent son sujet concrètement et dans le détail.

Les mots « vie » et « mort » forment deux lignes contrastées des chapitres 5 à 8, montrant que l'homme se trouve dans une situation triangulaire entre Dieu et Satan, entre la vie et la mort

Alors que nous nous réjouissons de Christ au sein de nos souffrances, nous sommes progressivement sauvés dans Sa vie pour que s'accomplisse l'objectif organique du salut dynamique de Dieu, qui est de produire et d'édifier le Corps de Christ organique exprimé dans les églises locales, là où nous jouissons de la grâce riche du Seigneur et où le Dieu de paix écrase Satan sous nos pieds, pour que Dieu soit glorieusement exprimé et Sa victoire manifestée publiquement

Après avoir fait l'expérience d'un baptême adéquat, nous continuons de croître en Christ et avec Lui dans la ressemblance de Sa résurrection, c'est-à-dire que nous marchons en nouveauté de vie

Romains 8 concerne l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie comme le parachèvement ultime du Dieu trinitaire. Cet Esprit va nous rendre exactement pareils à Christ selon la vie, la nature et l'expression

**Plans des messages
de la conférence internationale sinophone
du 14 au 16 février 2025**

**SUJET GÉNÉRAL :
LES CHAPITRES 5 À 8 DE ROMAINS :
LE NOYAU DE LA BIBLE**

Message un

**La ligne de la vie et la ligne de la mort
dans les chapitres 5 à 8 de Romains**

Lecture biblique : Rm 5.10, 12, 14, 17-18, 21 ; 6.4, 9, 16, 21-23 ;
7.5, 10, 13, 24 ; 8.2, 6, 10-11, 38

- I. Les chapitres 5 à 8 du livre de Romains pourraient être appelés le noyau de la Bible, car ils en montrent son sujet concrètement et dans le détail :**
- A. Ces deux mots-clés, la vie et la mort, sont mentionnés de façon répétée dans Romains 5 à 8. Dans ces chapitres, la vie (5.10, 17-18, 21 ; 6.4, 22-23 ; 7.10 ; 8.2, 6, 10-11, 38) et la mort (5.12, 14, 17, 21 ; 6.9, 16, 21, 23 ; 7.5, 10, 13, 24 ; 8.2, 6, 10-11, 38) forment deux lignes contrastées : d'une part la ligne de la vie et d'autre part la ligne de la mort. Elles montrent que l'homme se trouve dans une situation triangulaire entre Dieu et Satan, entre la vie et la mort.
 - B. L'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance (l'arbre de la mort) donnent le départ à deux lignes, la ligne de la vie et la ligne de la mort, qui se développent tout au long de la Bible et se terminent dans le livre de l'Apocalypse. La vie commence avec l'arbre de vie (Gn 2.9) et se termine avec la Nouvelle Jérusalem comme la ville d'eau de la vie avec l'arbre de vie (Ap 22.1-2), la lumière de la vie (21.23 ; 22.5) et la gloire de la vie (21.10-11, 23). La mort commence avec l'arbre de la connaissance (Gn 2.17) et se termine avec le lac de feu (Ap 20.10, 14).
 - C. Manger de l'arbre de la vie, c'est-à-dire se réjouir de Christ comme notre provision de vie, devrait être la caractéristique principale dans la vie d'église (Gn 2.9, 16 ; Ap 2.7). Le contenu de la vie d'église dépend de notre réjouissance de Christ. Plus nous nous réjouissons de Lui, plus le contenu sera riche.
 - D. Toutefois, se réjouir de Christ exige que nous L'aimions du premier amour. Si nous délaissions notre premier amour envers le Seigneur, nous raterons la réjouissance de Christ et perdrons le témoignage de Jésus. En conséquence, le chandelier nous sera retiré—v. 4-7.
 - E. Revenir au premier amour veut dire que nous estimons que le Seigneur Jésus occupe la première place à tous égards. Si nous faisons de Christ tout dans notre vie, cela voudra dire que nous avons vaincu la perte du premier amour—Col 1.18b ; Jn 14.21, 23 ; Ps 90.2 ; 91.1 ; Ph 3.13-14.
 - F. Les paroles que le Seigneur adressa à l'église à Éphèse peuvent se résumer par quatre mots cruciaux, dont le premier commence par la lettre A : l'amour, la vie, la lumière et le chandelier. Il nous faut donner au Seigneur la prééminence dans tous les domaines et à tout sujet dans le but de revenir au premier amour. Ensuite, nous jouirons de Lui comme l'arbre de la vie, et cette vie deviendra

immédiatement la lumière de la vie (Jn 8.12). Ensuite, nous brillerons au cours de notre vie quotidienne et dans notre vie corporative du chandelier (Ap 2.1-7).

- G. La mauvaise condition des hommes malfaisants tient au fait qu'ils ne s'approchent pas du Seigneur pour manger et se réjouir de Lui (cf. Es 55.1-2, 6-7 ; 57.20-21). Ils sont très actifs, mais ils ne s'approchent pas du Seigneur pour Le contacter, Le prendre, Le recevoir, Le goûter, et pour jouir de Lui. Aux yeux de Dieu, rien n'est plus mauvais que cela (Jr 2.13).

II. De nos jours, le croyant est un jardin d'Éden miniature. Dieu comme l'arbre de la vie se trouve dans son esprit, Satan comme l'arbre de la connaissance se trouve dans sa chair, et son intellect est coincé entre les deux. Nous sommes soit dans l'esprit, soit dans la chair. Il n'y a pas de troisième endroit où nous puissions être. Pour cette raison, nous devons placer nos pensées sur l'esprit—Rm 8.6 :

- A. À l'origine, le corps de l'homme était pur, mais au moment de la chute, Satan s'injecta dans l'homme, et le corps de l'homme devint la chair—Gn 3.6 ; Rm 7.18a :
1. Notre corps est « le corps du péché » (6.6) et « le corps de cette mort » (7.24). Le corps du péché est très actif et plein de force pour pécher contre Dieu, tandis que le corps de cette mort est faible et impuissant pour agir afin de plaire à Dieu (v. 18).
 2. Tant que nous sommes vivants, et ce jusqu'au jour de notre rédemption, le corps du péché et de la mort sera toujours avec nous—cf. 8.23.
 3. La chair est la « salle de réunion » et un amalgame du péché, de la mort et de Satan. La chair n'a pas de solution et n'est pas améliorable—7.17-18, 21 ; cf. Jn 17.15.
- B. Pour le bien de Son économie, Dieu dans Sa Sagesse et Sa souveraineté, utilise notre chair détestable et pécheresse pour nous forcer à nous tourner vers notre esprit pour que nous puissions gagner plus l'Esprit pour Son édifice, grâce à la croissance de Dieu en nous—Col 2.19 ; Za 4.6 :
1. Sur le plan judiciaire, Satan et notre chair ont été condamnés une fois pour toutes sur la croix (Rm 8.3 ; Jn 3.14 ; He 2.14 ; 2 Co 5.21), mais Dieu a permis que la chair reste avec nous afin qu'elle nous aide et nous force à nous tourner vers Christ dans notre esprit, et que nous perdions toute confiance dans la chair (Ph 3.3).
 2. Sans l'aide rendue par la chair pécheresse et détestable, nous n'aurions pas cette énergie du désespoir pour gagner le Seigneur ou Lui donner le moyen de se forger en nous—Rm 7.24-25 ; 8.2, 6, 13.
 3. Nous avons peut-être comme objectif la sainteté, la spiritualité ou la victoire, mais le but de Dieu est de s'œuvrer en nous pour nous rendre glorieux. Souvent, lorsque nous sommes dans une situation difficile, nous sommes davantage ouverts au Seigneur et plus disposés à nous tourner vers Lui pour Le laisser s'œuvrer en nous—v. 28-29 ; Ep 5.27.
 4. Si nous Le cherchons, même le mélange pernicieux qu'est la chair deviendra une aide pour nous afin de gagner le Seigneur. C'est parce que nous échouons si souvent que nous devenons prêts à tout pour nous tourner vers l'esprit, et de cette manière, nous acquérons l'Esprit davantage—cf. Ex 23.23, 29-30 ; Jg 2.21-3.4.
 5. Nos épreuves, nos défaites, nos échecs et nos déceptions nous forcent à nous

rendre compte que la chair n'offre aucune espérance. La chair n'est utile que pour nous forcer à nous tourner vers Christ dans notre esprit, à nous presser dans l'esprit, à nous donner l'énergie du désespoir pour entrer dans l'esprit et à nous rendre vigilants pour rester dans l'esprit—Mt 26.41 ; Ep 6.17-18.

6. Le Seigneur ne fait aucun cas du fait que nous soyons dans la victoire ou non. Une seule chose Lui importe : que nous gagnions Christ comme l'Esprit en plaçant nos pensées sur l'esprit—Ph 3.8 ; 2 Co 3.17-18 ; Rm 8.6.

III. Dans Romains 5 nous sommes en Adam, dans Romains 6 nous sommes en Christ, dans Romains 7 nous sommes dans la chair et dans Romains 8 nous sommes dans l'esprit. L'Adam du chapitre 5 est l'expérience dans la chair que l'on trouve au chapitre 7, et le Christ du chapitre 6 est l'expérience dans l'esprit que l'on trouve au chapitre 8 :

- A. Nous, les croyants en Christ, avons fait l'expérience factuelle et positionnelle d'un transfert qui nous a sorti d'Adam au moyen de la mort de Christ et nous a fait entrer en Christ par Sa résurrection—6.3-8 :
 1. En Adam, nous avons hérité du péché qui a fait de nous des pécheurs (5.12a, 19a). Nous avons hérité de la mort qui, d'un côté, nous affaiblit et nous rend incapables de faire ce qui plaît à Dieu et qui, d'un autre côté, règne sur nous (v. 12b, 14a, 17a). Nous avons aussi hérité de la condamnation à mort sous la loi (v. 16a).
 2. En Christ, nous avons reçu le don de la justice, de la vie et de la justification sous la grâce pour la vie, dans laquelle nous régnons avec grâce sur toutes choses—v. 17b, 18b, 21.
- B. Nous, les croyants en Christ, avons été transférés hors de la chair de manière pratique et expérientielle (la chair est Adam pratique et expérientiel) en ayant été crucifiés avec Christ (6.6 ; Ga 2.20) et dans l'Esprit (le Christ pratique et expérientiel) quand nous sommes entrés dans une union organique avec Christ comme la loi de l'Esprit de vie (Rm 8.2, 16a ; 1 Co 6.17).
- C. Christ est la vie de Dieu, la vie éternelle (Jn 14.6a ; 11.25 ; 1 Jn 1.2). Il est venu afin que nous ayons la vie et l'ayons en abondance (Jn 10.10b). Il est mort d'une mort qui a libéré la vie et est entré dans une résurrection dispensatrice de vie (12.24) afin de devenir l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b) comme la loi de l'Esprit de vie (Rm 8.2), qui donne vie à notre esprit, à notre pensée et à nos corps mortels, afin que nous puissions être ceux qui sont engloutis par la vie afin de dispenser la vie aux hommes (v. 10, 6, 11 ; 2 Co 5.4 ; 1 Jn 5.16a ; Jn 6.63 ; Ac 5.20).

IV. Pour que nous restions sur la ligne de la vie, il nous faut prendre la voie de se réjouir de Christ comme l'arbre de vie. Voyez ci-dessous la communion cruciale du frère Lee :

**PRENDRE LA VOIE DE SE RÉJOUIR DE CHRIST
COMME L'ARBRE DE LA VIE –
UNE COMMUNION CRUCIALE DE LA PART DU FRÈRE LEE**

« En mai 1943... j'avais contracté un cas grave de tuberculose... au cours des deux années et demie de ma maladie, l'arbre de vie me fut révélé. Pendant cette période, j'ai vu que dans le recouvrement du Seigneur et en ce

qui concerne Son œuvre, nous manquions de vie. Tous les problèmes, quels qu'ils soient, découlent du manque de vie. Lorsque j'ai vu cela, j'ai éprouvé de grands remords, ai beaucoup confessé et me suis repenti complètement devant le Seigneur. J'ai aussi dû traiter de nombreux problèmes devant Lui... Les messages au sujet de l'arbre de vie ont sauvé beaucoup de saints et ont libéré beaucoup de frères et sœurs à Nankin. À cause des troubles survenus pendant quatre ans dans l'église à Shanghai, les saints s'étaient retrouvés découragés et déprimés pendant des années, devenus incapables de faire quoi que ce soit. Ces messages permirent la libération de leur esprit et éclairèrent leurs cœurs... Je rends grâce au Seigneur que par ces messages sur l'arbre de vie, l'église à Shanghai a été guérie... les messages sur l'arbre de vie posèrent un fondement pour le réveil de l'église à Shanghai »—*The History and Revelation of the Lord's Recovery*, vol. 1, p. 130, 133, 135, 138.

« Si nous voulons suivre la voie de nous réjouir de Dieu, notre concept sur le sujet doit changer... Si nous voulons entrer dans la réalité de notre réjouissance de Dieu, il nous faut recevoir une vision qui nous contrôle... Ce n'est pas avant d'atteindre mes quarante ans que le Seigneur me révéla comment jouir de Lui. J'étais déçu que pendant vingt ans, la majeure partie de mon temps et de mon énergie avaient été gâchés. La plupart de mes prières n'avaient aucune valeur, et le temps que j'avais consacré à lire la Bible et d'autres livres spirituels n'avait pas de valeur non plus. C'est à ce moment que je me suis rendu compte que notre façon de servir n'était pas bonne et que notre poursuite spirituelle ne suivait pas non plus une voie adéquate. »

« Ayant beaucoup souffert d'avoir suivi une mauvaise voie, je ne veux pas que d'autres répètent la même erreur. J'espère que d'autres pourront prendre la voie de se réjouir de Dieu. J'implore les saints de ne plus emprunter le mauvais chemin. Examinons notre manière de poursuivre d'avant. Il nous faut vraiment changer complètement notre concept. Nous avons besoin qu'une vision nous contrôle »—*The Vision of the Tree of Life and the Tree of the Knowledge of Good and Evil*, p. 51.

**Le résultat de notre justification :
notre réjouissance complète de Dieu en Christ comme notre vie**

Lecture biblique : Rm 5.1-11

- I. La justification est l'acte par lequel Dieu nous approuve sur la base de Sa norme de justice. La justice des croyants n'est pas une condition qu'ils possèdent intrinsèquement, mais c'est une personne à qui ils sont unis, le Christ vivant Lui-même :**
- A. Lorsque nous croyons en Christ, nous recevons le pardon de Dieu (Ac 10.43), et Dieu peut nous justifier (Rm 3.24, 26) en faisant de Christ notre justice et en nous revêtant de Christ comme notre habit de justice (Es 61.10 ; Lc 15.22 ; Jr 23.6 ; Za 3.4).
 - B. La vie est le but du salut de Dieu. De ce fait, la justification est une justification « de vie ». Par elle, nous avons atteint la norme de la justice de Dieu et y correspondons, de sorte qu'Il peut dorénavant impartir Sa vie en nous—Rm 5.18.
- II. Le résultat de notre justification est la jouissance complète de Dieu en Christ comme notre vie—v. 1-11 :**
- A. Le résultat de notre justification est corporifié dans six choses merveilleuses : l'amour (v. 5), la grâce (v. 2), la paix (v. 1), l'espérance (v. 2), la vie (v. 10) et la gloire (v. 2), pour notre réjouissance. Ces versets révèlent également le Dieu trinitaire : le Saint-Esprit (v. 5), Christ (v. 6) et Dieu (v. 11), pour notre réjouissance.
 - B. Au travers de la mort rédemptrice de Christ, Dieu nous a justifiés, nous les pécheurs, et nous a réconciliés, nous Ses ennemis, avec Lui-même (v. 1, 10-11). De plus, « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné » (v. 5) :
 - 1. Même si nous sommes affligés, démunis et déprimés, nous ne pouvons pas nier la présence de l'amour de Dieu en nous. Pour pouvoir rester sur la ligne de la vie, qui est Christ en personne (Jn 14.6a), nous avons besoin de nous maintenir dans l'amour de Dieu (Jd 20-21), qui est Dieu Lui-même (1 Jn 4.8, 16).
 - 2. Nous avons besoin de raviver la flamme de l'esprit d'amour que Dieu nous a donné, pour que notre esprit d'amour soit brûlant afin de vaincre la dégradation de l'église d'aujourd'hui. Raviver la flamme de notre esprit signifie former l'habitude d'exercer notre esprit continuellement pour que nous puissions rester en contact avec le Seigneur comme l'Esprit dans notre esprit—2 Tm 1.6-7 ; 4.22.
 - C. « Nous avons obtenu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous tenons ferme » (Rm 5.2). Puisque nous avons été justifiés par la foi et tenons ferme dans la sphère de la grâce, « nous avons la paix envers Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (v. 1) :
 - 1. Avoir la paix « envers » Dieu signifie que notre voyage jusqu'en Dieu par notre justification issue de la foi n'a pas encore été complété, et que nous sommes encore en chemin jusqu'en Dieu. Dans Luc 7, le Seigneur Jésus dit

à la femme pécheresse, qui avait beaucoup aimé parce qu'elle avait été beaucoup pardonnée (v. 47-48), pour qu'elle soit sauvée, « d'aller dans la paix » (v. 50, lit.).

2. Dès l'instant où nous avons franchi le seuil de la justification, nous avons besoin de marcher sur le chemin de la paix (Rm 3.17). Lorsque nous plaçons nos pensées sur l'esprit (en prenant soin de notre esprit, en l'utilisant, en lui prêtant attention, en contactant Dieu par notre esprit en communion avec l'Esprit de Dieu et en marchant et vivant par notre esprit), notre pensée devient paix et nous donne une impression intérieure de repos, de libération, de clarté et de réconfort (8.6).

III. Dans la sphère de la grâce, nous nous glorifions et exultons en Dieu pour notre réjouissance et notre allégresse. Se glorifier en Dieu, c'est aussi « se glorifier dans nos tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance, et l'endurance, l'approbation, et l'approbation, l'espérance »—5.3-4, 11 :

- A. La tribulation est en réalité l'incarnation de la grâce et la tendre visite de la grâce. Rejeter la tribulation revient à rejeter la grâce, qui est Dieu comme notre portion pour que nous en jouissions. La grâce nous rend principalement visite sous forme de tribulations par lesquelles Dieu arrange toutes les choses (chaque personne, chaque événement, chaque situation, chaque circonstance et chaque environnement) pour qu'elles opèrent pour le bien, c'est-à-dire pour que nous gagnions Christ davantage pour qu'Il soit forgé dans notre être, afin que nous soyons transformés métaboliquement, conformés à l'image de Christ et amenés dans la filialité totale—2 Co 12.7-9 ; Rm 8.28-29.
- B. La tribulation produit l'endurance et l'endurance produit l'approbation, laquelle indique un caractère qui a été testé et une valeur approuvée (Ph 2.19-22). Paul déclare que Dieu avait approuvé ses compagnons d'œuvre et lui-même « pour leur confier l'évangile » (1 Th 2.4). Dieu avait éprouvé, examiné et testé leurs cœurs continuellement pour que leur annonce de l'évangile ne vienne pas d'eux-mêmes afin de plaire aux hommes, mais de Dieu afin de Lui plaire :
 1. Dans 1 Pierre 1.7, il dit que l'épreuve de notre foi est « bien plus précieuse que celle de l'or qui est périssable quoiqu'il soit éprouvé par le feu », le feu des épreuves et des souffrances. Lorsque de l'or non-raffiné traverse l'épreuve du feu qui brûle et purifie, il acquiert une qualité qui devient facilement approuvée par tous—Mt 3.3.
 2. Le Seigneur veut que nous payions le prix pour Le gagner comme la foi en or, au travers d'épreuves ardentes, pour que nous puissions prendre part à l'or véritable, qui est Christ Lui-même comme la vie divine avec la nature divine pour l'édification de Son Corps. C'est de cette manière que nous pouvons devenir un chandelier d'or pur pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem en or—Ap 3.18 ; 1.20 ; 21.18, 23 ; 2 P 1.4.
 3. Certains des saints qui aiment le Seigneur pensent être compétents pour œuvrer pour le Seigneur parce qu'ils ont une certaine quantité de lumière et de vie, mais ils sont bruts, non-raffinés, et il leur manque d'approbation, la qualité d'être approuvé comme résultat d'avoir enduré la tribulation et l'épreuve. Cette qualité donne à ceux qui reçoivent les soins une impression de bonheur, de douceur et de confort.

4. Nous devrions tous prier : « Seigneur, accorde-moi d'être approuvé. » Le Seigneur suscitera alors les circonstances qui produiront l'approbation pour nous. Bien que nous soyons les esclaves de Christ, il nous manque l'approbation. Cet état de fait trouble Dieu, nous endommage et cela gêne aussi les saints et la famille de Dieu. Par notre lumière et notre don nous aidons les saints, mais à cause de notre manque d'approbation, nous leur faisons du mal —Mt 24.45-51.
- C. Avec l'approbation, nous avons l'espérance (Rm 5.4), et nous nous glorifions à cause de l'espérance de la gloire de Dieu (v. 2) :
1. Bien que nous tenions ferme dans la grâce et marchions dans la paix, nous ne sommes pas encore complètement dans la gloire, qui est Dieu exprimé : « Car notre légère affliction momentanée produit pour nous, en mesure suréminente, un poids éternel de gloire »—2 Co 4.17.
 2. Le Dieu de toute grâce nous a appelés à Sa gloire éternelle en Christ Jésus. Ici et maintenant, nous nous réjouissons du Christ qui habite dans notre esprit, comme notre espérance de gloire—1 P 5.10 ; 1 Th 2.12 ; Col 1.27 ; Ph 3.21.
 3. Le Seigneur nous conduit jusque dans la gloire, nous Ses nombreux enfants, en nous sanctifiant chaque jour (He 2.10-11), et nous sommes transformés quotidiennement d'un degré de gloire à un autre en gardant nos cœurs tournés vers le Seigneur afin de contempler la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ (2 Co 3.16-18 ; 4.6b).
- D. Alors que nous nous réjouissons de Christ au sein de nos souffrances, nous sommes progressivement sauvés dans Sa vie pour que s'accomplisse l'intention organique du salut dynamique de Dieu, qui est de produire et d'édifier la Corps de Christ organique exprimé dans les églises locales, là où nous jouissons de la grâce riche du Seigneur et où le Dieu de paix écrase Satan sous nos pieds, pour que Dieu soit glorieusement exprimé et Sa victoire manifestée publiquement—Rm 5.10 ; 12.5 ; 16.1, 4-5, 16, 20.

Message trois

La ressemblance de la mort et de la résurrection de Christ

Lecture biblique : Rm 6.3-5 ; 5.17 ; Ga 3.27

- I. « Nous tous, qui avons été baptisés dans Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort »—Rm 6.3 :**
- A. Le baptême n'est pas une formalité ni un rite. Il signifie notre identification avec Christ —v. 3.
 - B. Par le baptême, nous sommes immergés en Christ et Le prenons comme notre sphère, afin que nous soyons unis avec Lui pour être un dans Sa mort et Sa résurrection.
 - C. Nous sommes nés dans la sphère d'Adam, le premier homme (1 Co 15.45, 47), mais par le baptême, nous avons été transférés jusque dans la sphère de Christ (1.30 ; Ga 3.27), le second homme (1 Co 15.47).
 - D. Lorsque nous sommes baptisés en Christ, nous sommes baptisés dans Sa mort—Rm 6.3.
 - E. Sa mort nous a séparés du monde et de la puissance satanique des ténèbres et a mis fin à notre vie naturelle, à notre vieille nature, à notre moi, à notre chair et même à tout notre passé.
- II. « Nous avons donc été enterrés avec lui par le baptême dans Sa mort, afin que, comme Christ fut ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi marchions en nouveauté de vie »—v. 4 :**
- A. Notre vieil homme a été crucifié avec Christ (v. 6), et il a été enterré avec Lui par le baptême dans Sa mort.
 - B. Dans le domaine naturel, d'abord une personne meurt puis est enterrée, mais les mots de Paul indiquent que dans le domaine spirituel, nous sommes ensevelis en premier, puis nous mourons.
 - C. Nous ne mourons pas directement, mais nous entrons dans la mort de Christ par le baptême.
 - D. Christ et Sa mort sont un.
 - E. En dehors de Christ, nous ne pourrions jamais être baptisés dans Sa mort, car l'efficacité de Sa mort se trouve seulement en Lui, le Ressuscité tout-inclusif—cf. Jn 5.29 ; 11.24-25 ; Ac 1.22 ; 2.31.
 - F. « La gloire du Père » dans Romains 6.4 renvoie à la manifestation de la divinité.
 - G. Après le baptême, nous devenons une nouvelle personne en résurrection—Ph 3.10.
 - H. La résurrection n'est pas seulement un état futur ; c'est aussi un processus actuel.
 - I. Marcher en nouveauté de vie signifie vivre aujourd'hui dans la sphère de la résurrection et régner dans la vie—Rm 6.4 ; 5.17.
 - J. Vivre de cette manière élimine tout ce qui a trait à Adam en nous jusqu'à ce que nous soyons complètement transformés et conformés à l'image de Dieu—12.2 ; 8.29.

III. « Si nous avons grandi avec lui dans la ressemblance de Sa mort, nous serons aussi dans la ressemblance de Sa résurrection »—6.5 :

- A. Les mots « avons grandi ensemble avec Lui » dénotent une union organique dans laquelle la croissance arrive, de sorte que l'un prend part à la vie et aux caractéristiques de l'autre—v. 5a.
- B. Dans l'union organique avec Christ, tout ce que Christ a vécu est devenu notre histoire.
- C. Sa mort et Sa résurrection sont maintenant à nous parce que nous sommes en Lui et sommes organiquement unis à Lui. Cela s'appelle la greffe—11.24.
- D. Une telle greffe se débarrasse de tous les éléments négatifs, ressuscite nos facultés créées par Dieu, élève nos facultés, enrichit nos facultés et sature notre être tout entier afin de nous transformer.
- E. La ressemblance à la mort de Christ est le baptême mentionné dans Romains 6.4. La ressemblance à la résurrection de Christ est la nouveauté de vie mentionnée dans le verset 4.
- F. « Dans la ressemblance de sa résurrection » (v. 5) ne renvoie pas à une résurrection future et objective, mais au processus actuel de croissance.
- G. Lorsque nous avons été baptisés, nous avons grandi ensemble avec Christ dans la ressemblance de Sa mort. Maintenant, au moyen de Sa mort, nous croissons dans Sa résurrection.
- H. Tout comme l'élément de la mort de Christ se trouve uniquement en Lui, alors l'élément de la résurrection de Christ se trouve seulement en Lui. Il est Lui-même la résurrection—Jn 11.25.
- I. Après avoir fait l'expérience d'un baptême adéquat, nous continuons à croître en Christ et avec Lui dans la ressemblance de Sa résurrection, c'est-à-dire que nous marchons en nouveauté de vie—Rm 6.4.

IV. « Tous ceux qui ont été baptisés en Christ »—Ga 3.27 :

- A. Le baptême revêt quatre aspects : être baptisé au nom du Père, du Fils et de l'Esprit (Mt 28.19), être baptisé en Christ (Ga 3.27), être baptisé dans la mort de Christ (Rm 6.3) et être baptisé dans le Corps de Christ (1 Co 12.13).
- B. Le baptême fait sortir les personnes repentantes de leur vieil état et les amène dans un nouvel état en mettant fin à leur ancienne vie et en les faisant germer avec la nouvelle vie de Christ et en Christ—Rm 8.2, 10.
- C. Le baptême revêt deux aspects, l'un visible et l'autre invisible :
 - 1. L'aspect visible est par le baptême d'eau, et l'aspect invisible est par le Saint-Esprit—Ac 2.38, 41 ; 10.44-48.
 - 2. Sans l'aspect invisible par l'Esprit, l'aspect visible par l'eau ne sert à rien, et sans l'aspect visible par l'eau, l'aspect invisible par l'Esprit est abstrait et sans praticité. Les deux sont nécessaires.
- D. Être baptisé dans le Dieu trinitaire revient à être baptisé en Christ—Ga 3.27 :
 - 1. Nous sommes des fils de Dieu parce que nous sommes en Christ, et nous sommes en Christ parce que nous avons été baptisés en Christ—Rm 8.10, 14 ; Ga 3.26 ; 4.7.
 - 2. Être baptisé en Christ est la manière d'être en Christ—3.27.
 - 3. Du fait que nous avons été baptisés en Christ, nous jouissons à présent

d'une union organique avec Lui, laquelle est capable de transformer notre être tout entier—Rm 12.2.

4. Il est significatif qu'à la fin du chapitre 3 de Galates, Paul conclut par un mot sur être baptisé en Christ et se revêtir de Christ—v. 27.
5. Le fait que Paul donne une conclusion sur le baptême indique que ce qui est présenté dans ce chapitre peut être notre expérience seulement si nous avons été baptisés en Christ et avons revêtu Christ—v. 27.
6. Ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ—v. 27.
7. Nous avons été baptisés en Christ, et désormais, Christ nous couvre.
8. D'un côté, nous sommes immergés en Christ dans le baptême, et de l'autre côté, nous revêtons Christ au moment du baptême.
9. Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner fermement que nous avons été baptisés en Christ et que nous Le portons comme notre vêtement, ce qui nous couvre—v. 27.

Message quatre

Le nouveau Mari

Lecture biblique : Rm 7.2-6

I. Christ est le nouveau Mari—Rm 7.2-6 :

- A. En tant que des individus régénérés, qu'ils soient des hommes ou des femmes, les croyants ont Christ comme leur Mari et font partie de Sa femme.
- B. Tous les véritables chrétiens ont Christ comme leur Mari, pourtant, c'est pitoyable que beaucoup ne Le connaissent pas comme tel.

II. Notre vieil homme, l'ancien mari, a été crucifié :

- A. Les versets 2 à 4a révèlent deux maris :
 - 1. Le premier mari, l'ancien mari, est le vieil homme du verset 6.6, qui a été crucifié avec Christ.
 - 2. Le second mari, le nouveau mari, qui est mentionné en 7.2-4, est Christ.
- B. Puisque notre vieil homme, qui était l'ancien mari, a été crucifié avec Christ, nous sommes affranchis de sa loi et sommes unis au nouveau Mari, Christ, Celui qui vit perpétuellement.
- C. En tant que croyants, nous avons deux statuts :
 - 1. Le premier statut est l'ancien statut, celui du vieil homme déchu, qui abandonna la position originelle de femme dépendante de Dieu et prit la position de mari et de tête qui s'assume, devenant indépendant de Dieu.
 - 2. Le second statut est notre nouveau statut en tant que nouvel homme régénéré qui est ramené à sa position originelle et correcte comme l'épouse authentique pour Dieu, dépendant de Lui et Le prenant comme Tête—Es 54.5 ; 1 Co 11.3.
 - 3. Nous n'avons plus le statut de vieil homme, car nous avons été crucifiés.
 - 4. Nous avons maintenant l'unique et nouveau statut d'épouse adéquate, statut dans lequel nous prenons Christ comme notre Mari et ne devrions plus vivre selon le vieil homme, ne prenant plus le vieil homme comme notre mari.
 - 5. Puisque la loi était destinée à l'ancien mari, le vieil homme, et lui avait été donnée, la mort du vieil homme nous rendit aussi morts à la loi par le corps de Christ.

III. Notre vieil homme a été crucifié à la loi par le corps de Christ pour que nous puissions épouser un autre mari, Christ, Celui qui a été ressuscité des morts—Rm 7.4a :

- A. Cette union indique que dans notre statut d'épouse, notre union organique existe avec la personne, le nom, la vie et l'existence de Christ, dans Sa résurrection. Nous sommes maintenant mariés à Christ, notre nouveau Mari—2 Co 11.2.
- B. Puisque Christ est notre Mari, nous devons dépendre de Lui et Le prendre comme notre Tête—Ep 5.23 :
 - 1. Prendre Christ comme notre Mari signifie mettre fin à tout ce que nous sommes, avons et faisons, et nous confier en Lui à tous égards.
 - 2. Prendre Christ comme notre Mari signifie aussi que nous croyons en Christ.
 - 3. Nous ne devrions plus vivre de notre propre chef, mais par Christ, et laisser Christ vivre pour nous.

4. Nous ne sommes plus le mari. Nous, le vieil homme, avons été crucifiés, et Christ est maintenant notre Mari.
- C. Christ n'est pas seulement notre Tête, mais Il est aussi notre personne et notre vie—Col 3.4.
 - D. Quand une personne croit et est baptisée dans le Dieu trinitaire, elle devient impliquée avec une autre personne, c'est-à-dire qu'elle épouse une autre personne : Christ.
- IV. En tant qu'épouse, nous portons du fruit pour Dieu—Rm 7.4b :**
- A. Lorsque nous sommes en résurrection et vivons envers Dieu, nous portons du fruit pour Dieu.
 - B. En tant que des personnes régénérées, l'épouse, nous portons du fruit pour Dieu. Cela signifie que tout ce que nous faisons est désormais lié à Dieu.
 - C. Ici, nous voyons un contraste frappant entre la mort et Dieu.
 - D. Les mots « nous portions du fruit pour Dieu » indiquent que Dieu est produit comme du fruit :
 1. De ce fait, tout ce que nous sommes et faisons se doit d'être le Dieu vivant.
 2. Il nous faut amener Dieu par un débordement de Dieu. De cette manière, le Dieu vivant est notre fruit et nous portons du fruit pour Dieu.
- V. Nous sommes morts à la loi qui nous retenait pour être dégagés d'elle. Nous, en tant que l'épouse et le nouvel homme, ne sommes plus sous la loi—v. 6 :**
- A. La loi décrit Dieu et Le définit—Lv 19.2.
 - B. Par conséquent, elle impose de nombreuses exigences et demandes à l'homme déchu, et ce faisant, elle identifie les péchés et conduit l'homme à connaître le péché—Rm 3.20 ; 4.15 ; 5.20.
 - C. De cette manière, l'homme est à la fois exposé et abaissé par la loi—3.19.
- VI. En tant que l'épouse, nous devrions aussi servir le Seigneur en nouveauté d'esprit, pas en vieillesse de lettre—7.6 :**
- A. En 6.4, nous avons la nouveauté de vie pour notre existence et en 7.6, nous avons la nouveauté d'esprit pour notre service :
 1. La nouveauté de vie découle de notre identification avec la résurrection de Christ et est utile pour notre marche quotidienne.
 2. La nouveauté d'esprit provient du fait que nous sommes dégagés de la loi et sommes unis au Christ ressuscité. Elle est utile pour notre service envers Dieu.
 3. Tant la nouveauté d'esprit que la nouveauté de vie proviennent de la crucifixion du vieil homme.
 - B. Tant la nouveauté de vie que la nouveauté d'esprit sont liées à l'Esprit :
 1. La nouveauté de vie est liée à Christ dans Sa résurrection, qui est l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45b.
 2. L'esprit dans l'expression « nouveauté d'esprit » fait référence à notre esprit humain régénéré, dans lequel le Seigneur habite comme l'Esprit—2 Tm 4.22 :
 - a. Nous pouvons servir en nouveauté d'esprit parce que Dieu a renouvelé notre esprit.
 - b. Tout ce qui est lié à notre esprit régénéré est nouveau.

- c. Notre esprit régénéré est une source de nouveauté parce que le Seigneur, la vie de Dieu et le Saint-Esprit s'y trouvent.
 - d. Tout ce qui se trouve dans notre esprit régénéré est nouveau. Dans notre esprit régénéré, il n'y a rien d'autre que de la nouveauté.
- C. Nous avons besoin de nous rendre compte que nous, comme le nouvel homme, sommes dégagés de la loi du vieil homme et avons été mariés à notre nouveau Mari, le Christ ressuscité, afin que nous puissions porter du fruit pour Dieu et servir le Seigneur en nouveauté d'esprit.

Message cinq

Le Christ qui demeure intérieurement

Lecture biblique : Rm 8.9-11, 28-29

- I. **Romains 8 pourrait être considéré comme étant le point focal de la Bible entière et le centre de l'univers. De ce fait, si nous faisons l'expérience de Romains 8, nous sommes au centre de l'univers.**
- II. **Romains 8 n'est pas un chapitre rempli de doctrines mais un chapitre rempli d'expériences. Il ne parle pas de la doctrine de la Trinité, mais de la Trinité dans l'expérience de la vie chrétienne.**
- III. **Romains 8 révèle que le Dieu trinitaire passé par un processus est la loi de l'Esprit de vie qui donne la vie divine aux croyants pour leur existence quotidienne—v. 2, 6, 10-11, 26-29.**
- IV. **Romains 8 concerne l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie comme le parachèvement ultime du Dieu trinitaire. Cet Esprit va nous rendre exactement pareils à Christ selon la vie, la nature et l'expression. Voilà Romains 8.**
- V. **« Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, si effectivement l'Esprit de Dieu habite en vous »—v. 9a :**
 - A. Ce chapitre dévoile comment le Dieu trinitaire, c'est-à-dire le Père (v. 15), le Fils (v. 3, 29, 32) et l'Esprit (v. 9, 11, 13-14, 16, 23, 26), se dispense en tant que vie (v. 2, 6, 10, 11) en nous, les hommes tripartites faits d'un esprit, d'une âme et d'un corps, afin de faire de nous Ses fils (v. 14-15, 19, 23, 29, 17) qui constituent le Corps de Christ (12.4-5).
 - B. Si nous permettons à l'Esprit du Dieu trinitaire de s'installer en nous comme Sa maison, alors, dans notre expérience, nous serons dans l'esprit et plus dans la chair.
 - C. Si nous sommes cela, le Dieu trinitaire en tant que l'Esprit pourra se répandre à partir de notre esprit (8.10) jusque dans notre âme, représentée par notre pensée (v. 6), et finalement, Il donnera même la vie à notre corps mortel (v. 11).
- VI. **« Toutefois, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas »—v. 9b :**
 - A. Cela montre que le fait nous soyons de Christ dépend de Son Esprit.
 - B. S'il n'y avait pas l'Esprit de Christ, ou bien si Christ n'était pas l'Esprit, nous n'aurions aucun moyen d'être unis à Lui et de Lui appartenir.
 - C. Toutefois, Christ est l'Esprit (2 Co 3.17), et Il se trouve dans notre esprit (2 Tm 4.22) et Il est un seul esprit avec nous (1 Co 6.17).
 - D. L'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ ne sont pas deux Esprits mais un seul.
 - E. Paul utilise ces titres de manière interchangeable, ce qui indique que l'Esprit de vie qui demeure intérieurement présenté dans Romains 8.2 est l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie du Dieu trinitaire tout entier.
 - F. Dieu, l'Esprit et Christ sont tous mentionnés dans le verset 9.
 - G. Ils ne sont pas trois en nous. Il y a une seule entité : l'Esprit trinitaire du Dieu trinitaire—Jn 4.24 ; 2 Co 3.17 ; Rm 8.11.
- VII. **« Mais si Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du péché, l'esprit est vie à cause de la justice »—v. 10 :**

- A. « Christ... en vous » est le point capital dans le livre de Romains :
 1. Dans le chapitre 3, Christ est sur la croix, faisant couler Son sang pour notre rédemption.
 2. Dans le chapitre 4, Christ est en résurrection.
 3. Dans le chapitre 6, nous sommes en Christ.
 4. Dans le chapitre 8, Christ est l'Esprit en nous.
- B. Avant de croire au Seigneur, notre esprit intérieur était mort et notre corps visible était vivant.
- C. Maintenant que nous avons Christ en nous, bien que notre corps physique soit mort à cause du péché, notre esprit intérieur est vie à cause de la justice.
- D. Quand Christ entre en nous comme vie, cela rend évident que notre corps est mort.
- E. Dans notre esprit, il y a Christ comme la justice, ce qui produit la vie. Mais dans notre chair, il y a Satan comme le péché, ce qui produit la mort.
- F. Au moment de la chute de l'homme, le péché entra dans le corps humain en amenant la mort avec lui, et rendit ce corps mort et impuissant en ce qui concerne les choses de Dieu :
 1. Bien que Dieu ait condamné le péché dans la chair (v. 3), ce péché n'a toujours pas été déraciné ou éradiqué du corps déchu de l'homme.
 2. Par conséquent, notre corps est encore mort.
- G. L'esprit dont il est question dans Romains 8.10 est l'esprit humain régénéré, qui est en contraste avec le corps humain déchu.
- H. L'esprit qui est vie à cause de la justice décrit notre esprit humain, pas l'Esprit de Dieu.
- I. Notre esprit a non seulement été régénéré et été rendu vivant, il est devenu vie :
 1. Lorsque nous avons cru en Christ, c'est dans Son statut d'Esprit de vie divin qu'Il est entré dans notre esprit et s'est mélangé avec lui.
 2. Les deux esprits sont donc ainsi devenus un seul esprit—1 Co 6.17.
- J. En ce qui concerne la justification de Dieu, nous avons reçu la justice, c'est-à-dire le Dieu trinitaire en personne qui entre dans notre être, dans notre esprit—Rm 8.10 :
 1. Cette justice a pour résultat la vie—5.18, 21.
 2. Désormais, notre esprit n'est pas juste vivant, mais il est vie.

VIII. « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui demeure en vous »—8.11 :

- A. Nous trouvons dans ce verset le Dieu trinitaire tout entier : « Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts », « Christ » et « Son Esprit qui demeure en vous ».
- B. Christ se dispense dans les croyants, comme nous le montrent les mots « donnera la vie à vos corps mortels », lesquels indiquent que la dispensation agit non seulement au centre de notre être, mais qu'elle atteint aussi la circonférence, et donc notre être tout entier.
- C. Les mots « donnera la vie » ne renvoie pas à la guérison divine, mais à ce qui

arrive lorsque nous permettons à l'Esprit de Dieu d'établir Sa demeure en nous et de saturer notre être tout entier avec la vie divine.

- D. De cette façon, Il donne Sa vie à nos corps mortels et moribonds, pas seulement pour le guérir, mais aussi afin qu'il soit vivifié pour mener à bien Sa volonté.